

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 36 (1956)
Heft: 3

Artikel: L'art de l'affiche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ART DE L'AFFICHE

Pour la première fois en France, l'Office national suisse du tourisme, sous l'experte direction de M. Blaser directeur et M. Weber directeur-adjoint, a présenté à Dijon une exposition itinérante d'affiches publicitaires sur la Suisse.

Tout d'abord influencé par l'école française de la fin du XIX^e siècle, par les deux maîtres que furent Chéret et Toulouse-Lautrec, sans oublier Th. A. Steinlen, qui était de naissance suisse, l'art suisse de l'affiche subit ensuite le grand courant « moderne » parti de Munich au début du XX^e : il n'y a pas, pour l'art, de douanes infranchissables. Mais vers 1913, sous l'influence du grand peintre Ferdinand Holder, un art, une école, proprement suisse se dégaga, cherchant des formules à la fois esthétiques et publicitaires. Et ce fut la fameuse affiche de l'Exposition nationale de 1914, **le Cheval vert** d'Émile Cardinaux, peintre bernois déjà connu. Ce cheval à la couleur insolite surprit un public habitué à voir représenter les choses sous leurs couleurs naturelles, mais inaugura réellement l'époque de l'affiche artistique, conçue en tant qu'affiche et non plus de simple image, de simple tableau.

L'affiche découvrait et affirmait sa personnalité, propre à toucher son but : accrocher, frapper, et retenir l'œil distrait ou préoccupé du passant.

Très vite, les dessinateurs, les peintres et les photographes comprirent tout le parti qu'ils pouvaient tirer de cet art nouveau que soutenaient les importants budgets de publicité du commerce et de l'industrie, voire de la propagande artistique, théâtrale et sociale. Les diverses écoles d'art, les multiples tendances de la peinture et des techniques — impressionnisme, expressionnisme, cubisme même — furent mises à contribution. Chaque artiste apporta à l'affiche sa vision et son imagination personnelles, son goût, son raffinement ou sa simplicité, sa méthode.

Il convient de ne pas oublier l'affiche photographique qui, en Suisse, a été poussée à un haut degré de perfection. L'emploi de techniques nouvelles, tant de prises de vues que de reproduction, a permis à la photographie, avec ses cadrages ses raccourcis, ses jeux de noir, de blanc, de dégradés — et de couleurs — d'appuyer principalement la publicité touristique.